u-ne cor-de pour em-pê-cher que l'on n'en ap-pro-chât.

La cu-rio-si-té, qui é-tait le grand dé-faut de l'en-fant, s'é-veil-la aus-si-tôt dans son es-prit.

Il brû-le du dé-sir de la sa-tis-fai-re. Tout son temps se pas-se à en cher-cher le moy-en. Au-cun jeu ne l'a-mu-se ; il n'a plus d'ap-pé-tit et dort mal.

N'é-tait-ce pas là dé-jà u-ne bien fâ-cheu-se con-sé-quen-ce du dé-faut dont nous par-lons? Il y en a mil-le au-tres.

Lé-on fi-nit, en ef-fet, par é-cou-ter les plus mau-vais con-seils de sa cu-rio-si-té. Il ré-so-lut d'al-ler ex-a-mi-ner de près la mys-té-rieu-se mai-son-net-te.

No-tre en-fant se glis-se dans l'en-droit où el-le a é-té pla-cée et en-jam-be la cor-de. Il ap-pro-che. Le pe-tit é-di-fi-ce n'a qu'u-ne ou-ver-tu-re seu-le-ment as-sez gran-de pour qu'u-ne gros-se mou-che puis-se y pas-ser à l'ai-se. Lé-on met le doigt dans cet-te sor-te de por-te. Il le sent au mê-me ins-tant pi-qué d'u-ne ma-niè-re cru-el-le. A pei-ne le pe-tit cu-rieux a-t-il re-ti-ré la main, qu'u-ne nu-ée de mou-ches sor-tent par le trou et per-cent de leurs ai-guil-lons les mains et le vi-sa-ge de Lé-on.

La mai-son-net-te de pail-le é-tait u-ne ru-che.

Les cris de Lé-on fi-rent ve-nir à son se-cours; on le sau-va d'u-ne mort cer-tai-ne. Mais il por-te en-co-re au-jour-d'hui la mar-que des ter-ri-bles pi-qû-res d'a-beil-les qui l'ont gué-ri de sa cu-rio-si-té.

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00022959